

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE OUTRE-MER
47, bld des Invalides
PARIS VII^e

COTE DE CLASSEMENT N° 3269

BOTANIQUE

LES FORETS DE BANGOU ET DE MAYAMA
(MOYEN-CONGO - POOL)

par

J. KOECHLIN

- LES FORETS DE BANGOU ET DE MAYAMA -

par Mr. J. KOECHLIN

On rencontre dans les régions au Nord-Est de Brazzaville deux îlots forestiers d'importance très inégale, l'un d'environ 13.000 hectares, l'autre de 450 seulement, mais ils présentent tous les deux un très grand intérêt du fait que ce sont les seuls représentants de la forêt dense Guinée-équatoriale dans une région de savanes et de galeries ou d'îlots forestiers le plus souvent très dégradés.

Nous possédons quelques données pluviométriques pour le poste de Mouyondzi, à une quarantaine de km à l'Ouest de la forêt de Bangou et pour le poste de Mayama, à proximité immédiate de la forêt de Mayama et à une quarantaine de km à l'Est de la forêt de Bangou.

Pour Mouyondzi, les chiffres sont très fragmentaires, aucune année n'est complète.

Mayama

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	TOTAL
1951	112,5	194,7	189	225,7	197,3	0	0	0	28	212,9	273,6	190,7	
1952	156,9	173	207,7	260,1	228,2	2,2	0	0	26	170,3	274,3	271,7	
1953	87,1	249,5	127	270,5	258,2	0	3	0	45	196,5	206,8	191	
1954	111,5	300,5	150,5	330,2	199,6	0	0	8	20	175,9	316,7	120,4	
1955	209,3	57,9	229	354,6	406,2	0	0	0	385	188,3	109,2	309,9	
Moyen	135,4	195,1	180,6	228,1	257,9	0,4	0,6	1,6	31,5	188,7	236,1	216,6	1.732,5

Mouyondzi

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	TOTAL
1951	60	113,7	232,8	171,1	115	?	0	0	0	?	343,8	274,7	
1952	?	62,6	119,8	182,7	51	0	0	0	48,5	81,3	274,2	221,7	
1953	193,3	101,3	?	152	256	0	0	0	29,2	?	276,5	8,5	
1954	?	81	?	174,1	40	0	0	0	10	113,9	182,5	85	
1955	60	17,5	229,7	194,5	318,5	0	0	0	18,7	110,1	250,6	?	
	?	75,2	?	174,8	156,1	?	0	0	?	?	266,7	?	?

La pluviométrie semble donc un peu plus faible à Mouyondzi qu'à Mayama ; la petite saison sèche de Janvier - Février en particulier y est beaucoup plus accentuée. La grande saison sèche de l'hiver Austral se retrouve dans les deux stations.

1°) - LA FORET DE BANGOU.

Elle forme un flot continu d'une superficie approximative de 13.000 hectares dans une zone assez accidentée de petites collines et de vallées aux flancs abrupts.

Le substratum géologique est constitué par les étages inférieurs du Système Schisto-Calcaire ; les calcaires du SCI affleurent dans les rivières. De leur décomposition résulte un sol rouge très argileux dans lequel on rencontre fréquemment des couches de gravillons ferrugineux à faible profondeur (voir analyses mécaniques) Du point de vue géomorphologique, il semble que l'on puisse définir le pays comme un vaste plateau à peu près horizontal, le Plateau de Mouyondzi, entaillé plus ou moins profondément par les vallées. Ce plateau serait constitué par une ancienne surface d'érosion, matérialisée actuellement par une cuirasse ferrugineuse que l'on retrouve partout à faible profondeur sous le plateau ; elle est entamée et traversée par les vallées ; on la voit affleurer sur leurs flancs.

Ce schéma se retrouve dans la forêt de Bangou : des affleurements ferrugineux sont de règle sur les lignes de crête ou en tous cas à la descente dans les vallées au fonds des quelles se rencontrent les affleurements calcaires.

Cette forêt constitue à notre connaissance le seul boisement important, (et comme on le verra ancien et non remanié récemment), sur l'ensemble du Schisto calcaire. D'autres flots forestiers, moins importants, mais dans la même situation géologique que Bangou forment une ligne boisée sur la rive droite du Niari, en particulier entre les postes de Loudima et Madingou et près de Mouyondzi ; ces forêts ont été profondément remaniées et comportent de très fortes proportions de Limbas, ce qui n'est pas le cas dans la forêt de Bangou. Partout ailleurs sur le Schisto-calcaire on ne trouve que de maigres galeries et quelques bosquets épars, d'origine anthropique généralement.

Par contre les formations géologiques voisines portent des forêts considérables : le grand massif forestier qui s'étend jusqu'au-delà de l'équateur commence à la limite du Schisto calcaire et des formations quartzo-schisteuses du Bouenzien au Nord. Au Sud des flots forestiers nombreux se retrouvent sur le Schisto gréseux ; enfin à l'Ouest également la forêt Mayumbe commence aux limites du Schisto Calcaire.

COMPOSITION FLORISTIQUE.

La forêt de Bangou se présente comme un ensemble très homogène ; du village de M'Passa qui la domine depuis une colline sableuse (Butte témoin des formations gréseuses Batéké voisines) et d'où l'on a une vue d'ensemble sur toute la partie Sud de la forêt, la plus importante d'ailleurs, on ne peut distinguer aucune différence dans le peuplement et aucune tâche où des essences seraient en peuplement pur. Seules les parties nord et nord-est de la forêt comportent des zones remaniées à forte densité de Limbas.

Du village de M'Passa un certain nombre de pistes rayonnent dans toutes les directions et permettent de circuler dans les différentes parties de la forêt. Suivant la "Classification Ecologique des Forêts du Congo" de Lebrun et Gilbert nous pensons pouvoir placer ce type de forêt à cheval entre les "Forêts Ombrophiles Equatoriales" et les "Forêts Semi-caducifoliées Sub-équatoriales et Guinéennes". Des caractéristiques des deux ordres se retrouvent dans les relevés. La tendance ombrophile nous paraît être cependant la plus forte et on peut appliquer ici la description donnée par Germain et Evrard à propos de la forêt ombrophile à *Brachystegia/Laurentii* : "continuité du dôme, régularité du couvert, imposante stature des dominants, absence quasi-complète de lianes dans les strates supérieures, pauvreté en épiphytes, sous bois clairsemé qui permet une progression aisée et une bonne visibilité."

En ce qui concerne les épiphytes, on notera cependant l'abondance des lichens *Usinées* en particulier, sur les hautes branches ; ce fait nous paraît devoir être attribué aux brouillards matinaux, extrêmement fréquents sur la forêt en toute saison.

1 - La strate supérieure

Nous n'avons pu déceler aucune dominance nette d'une espèce ou d'une autre parmi les grands arbres ; tout au plus certains ont-ils tendance à se grouper, non en peuplements véritables, mais en petites tâches de quelques individus, c'est le cas par exemple pour quelques espèces comme *KLAINEDOKA GABONENSIS*, *PACHYLOBUS EQUILIS*, *CHLOROPHORA EXCELSA*, diverses *SAPOTACEES* etc.

D'autres espèces au contraire sont réparties de façon extrêmement régulière dans toute la forêt. Un exemple frappant nous a été donné par *MONODORA MYRISTICA*. Pendant les 24 heures de sa floraison cet arbre se voyait de très loin et apparaissait dispersé très régulièrement dans toute la forêt, sans que jamais deux individus soient à proximité l'un de l'autre ; compte tenu des parties de la forêt qui échappaient à notre vue, nous avons estimé à une cinquantaine le nombre total d'individus de *M. myristica* existant dans toute la forêt.

Des comptages effectués par l'Inspecteur des Eaux et Forêts TARIEL en 1948 permettent de se faire une idée de la densité des arbres dans la forêt.

Les chiffres suivants que nous lui empruntons, concernent des comptages effectués généralement le long des pistes suivant les lignes de crête, plus riches en gros arbres que les versants :

Tableau 1

Richesse en gros bois, arbres, de 80 cm et plus de diamètre.

Comptage sur une surface totale de 40 hectares.

Comptages N°	2	3	4	7	TOTAUX
D = 80	19	31	36	23	109
100	12	17	26	12	67
120 et +	9	6	14	3	32
TOTAUX	40	54	76	38	208

Tableau II

Comptages de tous les arbres d'un diamètre égal ou supérieur à 20cm

Comptage I, piste Mitolo M'Passa sur une surface de 0,5 ha.

" 5, piste M'Passa à Bangou, sur une surface de 0,50 ha.

" 6, piste de M'Passa à Bangou, sur une surface de 0,75 ha.

Nous avons ramené les résultats à une surface uniforme de 1 hectare

Comptages	Diamètre						T O T A U X
	20	40	60	80	100	120 et +	
I	198	98	28	4	2	4	334
5	144	88	22	6	4	0	264
6	234	106	42	12	12	2	408
TOTAUX (3 ha)	576	292	92	22	18	6	1006
MOYENNE PAR							
COMPTAGE	192	97,3	30,6	7,3	6	2	335,3

On notera que les résultats sont assez différents entre eux selon les comptages ; ils sont assez différents également des résultats donnés dans le tableau I.

La densité du peuplement est donc assez variable. Les plus fortes densités aux plus gros diamètres sont dues généralement à des *Klainedoxa gabonensis* ou des *Chlorophora excelsa*, mais ceci est loin d'être une règle absolue.

Toujours d'après les comptages de M. TARIEL nous avons établi les listes ci-dessous donnant la fréquence et l'abondance des différentes essences dans les relevés pour les diamètres à partir de 40 cm. Elles découlent des tableaux de 7 comptages ayant porté sur une surface totale de 42 hectares environ :

Tableau III.

Nombre total des arbres de différentes espèces dans l'ensemble des comptages ; diamètres supérieurs ou égaux à 40 cm. (les noms vernaculaires sont en langue YOMBI).

PACHYLOBUS BALSAMIFERA	77	FAGARA MACROPHYLLA	7
SAPOTACEE Indet.	65	HOMALIUM DOLICHOPHYLLUM	7
COLA VERTICILLATA	64	PSEUDOSPONDIAS MICROCARPA	7
MIMUSOPS SP.	64	RICINODENDRON AFRICANUM	7
SARCOCEPHALUS TRILLESII	61	ALSTONIA CONGENSIS	6
CHLOROEPHORA EXCELSA	58	ALLANBLACKIA KLAINII	5
TERMINALIA SUPERBA	54	ERYTHROPHLEUM MICRANTHUM	5
PACHYLOBUS EDULIS	51	COELOCARYON KLAINII	5
DIVERS	46	PTEROCARPUS SOYAUXII	5
CHRYSOPHYLLUM AFRICANUM	35	SYMPHONIA GLOBULIFERA	5
CELTIS sp.	32	IRVINGIA GRANDIFOLIA	5
PETERSIA AFRICANA	30	XYLOPIA BRIEYI	4
KLAINEDOXA GABONENSIS	29	PENTACLETHRA MACROPHYLLA	4
N°KOUMOULOU BABONGO	27	PENTACLETHRA EETVELDEANA	3
GUAREA THOMPSONII	22	N°KILIAKOUMBI	3
ENTANDROPHRAGMA ANGOLENSE	22	PICRALIMA NITIDA	3
CORYNANTHE BRACHYTHYRSUS	22	PIPTADENIA AFRICANA	3
LIBOULA	21	M°BOULA	2
STROMBOSIA GRANDIFOLIA	19	M°FIEME	2
ENANTIA SP.	17	MACARANGA ZANKERI	2
RANDIA WALKERI	17	CYNOMETRA SP?	2
PYCNANTHUS KOMBO	13	LIBOU	2
IRVINGIA GABONENSIS	13	CHRYSOPHYLLUM LONGI	2
LIBIMBI	10	STAUDTIA GABONENSIS	2
PSEUDOSPONDIAS GIGANTEA	10	MOUKOUMBI	2
TOLILA	9	AMPHIMAS PTEROCARPOIDES	2
CEIBA THONINGII	8	DIALIUM KLAINII	2
MUSANGA SMITHII	8	UAPACA GUINEENSE	2
XYLOPIA STAUDTII	7	VITEX PACHYPHYLLA	2

CANARIUM SCHWEINFURTHII	1	KISEKO	1
M'BOULOU M'BOULOU	1	ERYTHROXYLON MANNII	1
KHAYA IVORENSIS	1	LOUNIOUMBI	1
THEGHEMELLA AFRICANA	1	TETRAPLEURA TETRAPTERA	1
MIMUSOPS CONGOLENSIS	1	BAILLONELLA TOXISPERMA	1
MACROLOBIUM SP.	1	POLYATHIA OLIVERI	1
		OKANA	1
		M'PANGOU	1
		HOEMATOSTAPHIS SP.	1

Total 1.034

Tableau IV

Présence et nombre des différentes espèces dans les comptages (comme dans le tableau précédent, les noms vernaculaires des essences non déterminées sont en dialecte YOMBI).

Ces listes ne mettent en évidence aucun groupement particulier des espèces ; tout au plus peut-on noter dans certains comptages (2,3,4,7) une participation plus importantes d'essences que l'on peut considérer comme de forêts remaniées : Fagara macrophylla, Fromager ; Pentaclethra macrophylla et P. Etiveldeana, Limba, Pycnanthus, Irvingia gabonensis, Parasolier, Ricinodendron, etc... Mais s'il y a eu remaniement celui-ci est très ancien, car ces témoins ont souvent de très forts diamètres et sont accompagnés d'espèces typiques de forêt primitive, elles aussi de fortes tailles :

GUTREA THOMPSONII
 PACHYLOBUS EDULIS
 MOMALIMUM DOLICHOPHYLLUM
 KLAINEDOXA GABONENSIS
 STROMBOSIOPSIS ZENKERI
 PETERSIA AFRICANA
 PACHYLOBUS BALSAMIFERA
 CHLOROPHORA EXCELSA
 CELTIS SP.
 MIMUSOPS SP
 TERMINALIA SUPERBA
 LIBIMBI
 LIBOULA
 CHRYSOPHYLLUM AFRICANUM
 SAOTACEE
 CEIBA THONNINGII
 STROMBOSIA GRANDIFOLIA
 COELOCARYON KLAINI
 ENTANDROPHRAGMA ANGOLENSE
 PYCNANTHUS KOMBO
 IRVINGIA GABONENSIS
 IRVINGIA GRANDIFOLIA
 TOLILA
 XYLOPIA STAUDTII
 ALLANBLACKIA KLAINI
 SARCOCEPHALUS TRILLESII
 COLA VERTICILLATA
 PSEUDOSPONDIAS MICROCARPA ?
 XYLOPIA BRIEYI
 ENANTIA SP ?
 RANDIA WALKERI
 MUSANGA SMITHII
 CORYNANTHE BRACHYTHYRSUS
 M'BOULA
 FAGARA MACROPHYLLA
 M'FIEME
 PENTACLETHRA EETVELDEANA

7 bis

1	2	3	4	5	6	7
1	4	3	9		1	4
2	11	8	12	2		17
1		2	1	1	1	1
1	5	6	12		3	3
7		1	10	6	2	1
2	2		21	1	1	3
4		19	31	6	15	2
1	19	10	12			16
	4	14	16	6	4	3
	1	41	7		3	12
3	13	8	16			14
	2	2	3		2	1
		2	12	12	4	1
		13	14	1	2	5
1		33	17	7	7	
1	3	1				1
		1	15	2		1
	1		1		2	1
	11	6	5			2
	4	1	6			2
		1	8	3	1	
1		1	3	1		
		1	2	2	4	
		1	3			3
			2	1	2	
		12	45		4	
		6	43		45	
	3	2				2
1			1			2
			13	1	3	
		1	13	3		
			4	3	1	
1		3	18			
			1		1	
		3				4
			1	1		
2			1			

	1	2	3	4	5	6	7
CYNOMETRA SP.			1	1			
PTEROCARPUS SOYAUXII			1	4			
PICRALIMA NITIDA				1	2		
STAUDTIA GABONENSIS							
AMPHIMAS PTEROCARPOIDES			1	1			
DIALIUM KLAINII				1		1	
PSEUDOSPONDIAS GIGANTHEA?				9			1
ALSTONIA CONGENSIS			1	5			
RICINODENDRON AFRICANUM			2	7			
UAPACA GUINEENSIS			1	1			
PIPTADENIA AFRICANA	2	1					
VITEX PACHYPHYLLA		1				1	
PENTACLETHRA MACROPHYLLA			1	3			
CANARIUM SCHWEINFURTHII							1
M'BOULOU M'BOULOU			1				
KHAYA IVORENSIS							1
THEGHEMELLA AFRICANA							1
AUTRANELLA CONGOLENSE				1			
MACARANGA ZENKERI				1			
ERYTROPHEUM MICRANTHUM				4			
MACROLOBIUM SP.			1				
KISEKO					1		
N'KILIAKOUNBI				1			
LIBOU				2			
CHRYSOPHYLLUM LONGI				2			
TETRAPLEURA TETRAPLEURA				1			
BAILLONELLA TOXISPERMA			1				
POLYATHIA OLIVERI			1				
SYMPHONIA GLOBULIFERA				5			
PANGOU					1		
DIALIUM YAMBATENSE							2
HOEMATOSTAPHIS SP.			1				
OKANGA				1			

On ne peut donc parler pour l'étage supérieur de dominance nette d'une ou de plusieurs espèces : la plus abondante ne constitue que 7,3% du total des arbres recensés, et il faut prendre les 9 essences les plus abondantes pour arriver à la moitié de ce peuplement constitué par 73 essences différentes.

De même dans la répartition des espèces, rien de très marquant n'apparaît : aucune n'est présente dans tous les relevés, 7 seulement sont présentés dans 6 comptages sur 7 et 37 ne sont présentés que dans un ou deux des comptages, et sans que l'on puisse mettre en évidence de groupements d'espèces.

II°) - La Strate moyenne.

Elle est constituée par les petits arbres et les arbustes dont la cime se situe sous la voûte formée par les branches des plus grands arbres.

Ici, et également dans la strate inférieure, de très nombreux éléments toujours trouvés à l'état stérile, comme c'est le cas si souvent en forêt, n'ont pu être déterminés. Mais contrairement à ce que nous avons vu pour la strate supérieure il apparaît ici des dominances extrêmement nettes de certains espèces localement ou pour l'ensemble de la forêt.

La densité de cette strate n'est pas très forte et gêne peu la circulation. Les comptages effectués par les Eaux et Forêts donnent les chiffres suivants :

Tableau V-

Diamètres	Comptages I	2	3	Total
10 cm.		181		181
20 cm	99	72	117	288

III°) - L'étage inférieur.

Cette strate comporte les petits arbrisseaux et les plantes herbacées ; sa densité est assez variable, mais jamais très forte ; la progression dans le sous bois est toujours aisée.

Le tapis herbacé proprement dit est très réduit : pratiquement pas de graminées, très peu de Marantacées ou de Commelinacées, sauf dans les trouées plus claires résultant de la chute d'un arbre ou d'une grosse branche. Sous les espèces ligneuses, le sol est ~~pratiquement~~ nu, simplement recouvert d'un tapis de feuilles mortes.

RELEVES FLORISTIQUES.

Nous avons considéré séparément les trois étages mentionnés ci-dessus.

En ce qui concerne les deux strates inférieures, l'aire minimale donnant une représentation convenable de la végétation est assez faible, de l'ordre de 100m², ce qui correspond aux chiffres trouvés par d'autres auteurs.

Il n'en est pas de même pour la strate supérieure dont nous avons vu la diversité et l'irrégularité du peuplement. A l'échelle de cette strate, et tout particulièrement dans le cas de ce massif forestier isolé, on ignore^{si} des valeurs d'espèces significatrices de groupements peuvent être attribuées à l'une ou l'autre des essences relevées.

Nous disposons de 29 relevés effectués dans diverses parties de la forêt, tant sur des zones de crêtes que sur le flanc des vallées ; nous considérons à part la végétation des fonds de vallées, le long des cours d'eau, ainsi que les recrues forestiers et les zones remaniées à Limbas.

- 1°) - Piste vers l'Est, flanc de vallée, vers le sommet ; étage moyen assez fourni, strate supérieure faible (piste 1).
- 2°) - Ligne de crête, 100 mètres plus loin, grands arbres plus abondants.
- 3°) - Même piste, remontée sur le flanc de la rivière N'Goumi ; sol très nu, étage moyen dense, peu de grands arbres.

- 5 - Ligne de crête s'abaissant en pente douce vers une vallée ; assez forte densité de grands arbres.
- 6 - Piste vers M'Puete, zone de sommet, sous-bois clair (Piste 2)
- 7 - Un peu plus loin sur la même piste, conditions analogues.
- 8 - Début de pente, en dessous du relevé 7. Strate moyenne plus fournie.
- 9 - 1 km. plus loin, ligne de crête, sous bois très clair, très gros arbres
- 10 - Pente légère en dessous du relevé précédent; augmentation de la densité du sous-bois, moins de gros arbres et de taillés plus faibles.
- 11 - En poursuivant la descente, après avoir rencontré une zone d'affleurements ferrugineux.
- 12 - Sur l'ancienne piste de Mayama, ligne de crête, sous-bois très clair (piste 3).
- 13 - Sur le flanc de la vallée de la rivière Louolo, sous le relevé précédent, sol sans gravillons.
- 14 - Flanc de la vallée d'un affluent de la Louolo, gravillons dans le sol ; sous-bois avec de nombreux palmiers (*Sclerosperma* sp.)
- 15 - Ligne de crête entre les deux vallées mentionnées ci-dessus
- 16 - Pente sous le relevé ci-dessus ; sous-bois dense.
- 17 - Zone en terrasse avec sol gravillonnaire.
- 18 - Piste vers le Nord-Est, ligne de crête avec blocs de cuirasse sur le sol ; sous-bois très clair, beau peuplement de très grands arbres (piste 4).
- 19 - Zone gravillonnaire, en dessous du relevé précédent.
- 20 - Sur la pente, plus bas en descendant dans la vallée ; sous bois plus dense et moins de grands arbres.
- 21 - Zone de crête après cette vallée, forêt moins belle que sur la crête précédente.
- 22 - Flanc d'une petite vallée, peu de grands arbres, sous bois encombré.
- 23 - Relevé dans les mêmes conditions que le N°19, sur l'autre flanc de la crête.
- 24 - Piste vers Kindamba, ligne de crête, étages supérieurs et moyens denses. (Piste 5).
- 25 - Ligne de crête, sol gravillonnaire ; très belle forêt, sous-bois dégagé très beaux arbres.
- 26 - Pente en dessous ; moins de gros arbres et étage moyen plus dense.
- 27 - De l'autre côté de la vallée, ligne de crête ; conditions semblables au relevé 25.

28 - Pente en dessous, sous-bois dense, quelques très gros arbres.

29 - Pente légère non loin du relevé 24 ; présence de gravillons.

Nous pensons pouvoir différencier trois ^{ensembles floristiques} groupes dans les relevés ci-dessus :

1°) Les zones en ligne de crête ou à pente légère, avec un sous-bois clair et une assez forte densité dans la strate supérieure (relevés 2-6-7-9-12-15-18-21-24-27-29). Les zones situées en dessous ou sur les affleurements gravillonnaires (relevés 1-4-5-11-14-17-19-22-23-25) se distinguent de celles qui sont en dessus par la présence et la densité souvent forte de SCAPHOPETALUM AMOENUM, et une plus grande densité de DIOSPYROS n°3897.

3° - Sur les flancs des vallées par contre (relevés 8-10-13-16-20-26-28), la densité de l'étage moyen est beaucoup plus forte, au détriment de l'étage supérieur. On note également l'importance prise par STROMBOSIA GRANDIFOLIA. On ne peut cependant définir de groupement floristique net.

Nos relevés sont incomplets surtout pour les deux strates inférieures et d'autres éléments de différenciation ont pu nous échapper ; néanmoins de nombreuses espèces du sous-bois ont une répartition très générale, certaines se ^{vois}semblant parfois en peuplements assez denses.

Nos relevés dans l'étage supérieur confirment les conclusions déjà dégagées des comptages faits par les Eaux et Forêts.

Prise dans son ensemble, la forêt de Bangou paraît donc former un ensemble floristique homogène qu'il serait intéressant de comparer aux grands massifs forestiers voisins. Pour pousser l'analyse de cet ensemble nous avons cherché à y appliquer la méthode des catena et des groupements écologiques qui donne de remarquables résultats dans l'étude de la végétation des savanes. On a vu l'essai de subdivisions que nous avons été amené à faire dans la végétation.

L'importance des facteurs topographiques et édaphiques, et à petite échelle et au moins dans certains strates, semble donc très nette ici aussi.

Des travaux récents, et nos propres observations, ont montré assez souvent dans la grande forêt des dominances nettes de certaines essences dans la strate supérieure ; ce n'est pas le cas ici où aucune n'est très fréquente ni même constante, à l'échelle de relevés de quelques centaines de mètres carrés.

ETAGE SUPERIEURE

	1	4	5	11	14	17	19	22	23	25	2	6	7	9	12	15	18	21	24	27	29	8	10	13	16	20	26	28
3898 MIMUBOED sp.	+	+	1	+	+	+		+		+	+		+	+		+	+	1	+	+	+		+	+	+	+	+	+
KLAINGDOXA GABONENSIS Pierre.	+	+		+		+	+	1	+	+		2	+	+	+	1	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PACHYLOBUS EDULIS Don.	+		+	+		+	+		+	+	+		+	+		2	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
CHLOROPHORA EXCELSA Benth. et Hook. f.	+		+	+	+	+	+		+	+	+		+	+			+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
TRICHILLIA HEUDELII Planch.	+				+						+		+						+	+	+		+	+	+	+	+	+
TERMINALIA SUPERBA Engl. et Diels.		+	+	+			+						+					+	+	+	+	+		+	+	+	+	+
CHRYSOPHYLLUM LACOURTIANUM De Wild.			+	+	+		+	+	+		+		+		+		+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PACHYLOBUS TRIMERA Guillaum.		+	+								+		+			+		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PHYCNANTHUS KOMBO Warb.		+	+		+						+	+	+					+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
ENTANDROPHRAGMA ANGOLENSE C. DC.			+	+		+			+		+		+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
SARCOCEPHALUS DIDERRICHII De Wild.			+	+						2	+							+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
STAUDTIA GABONENSIS Warb.		+		+		+	+		+		+	+	+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
CELTIS BRIEYI De Wild.				+		+			+			+	+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PALGIOSTYLES AFRICANA Brin.				+				+	+			+	+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
3913 PSEUDOSPONDIA GIGANTEA (?)	+	+	+	+						+	+	+	+				+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
STROMBOSIA GRANDIFOLIA Hook. f.	2	+	+	+							+	+	+					+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
STROMBOSIOPSIS ZENKERI Engl.	+		+	+			+		+			+	+					+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
CELTIS MIMBRAEDII Engl.			+	+				+				+	+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
ENANTIA PILOSA Exell.		+	+	+	+										+						+		+	+	+	+	+	+
MALACANTHUS SUPERBA Verh.			+	+	+					+	+		+					+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
SYMPHONIA GLOBULIFERA Oliv.		+	+												+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
3934 ALBIZZIA sp.		+		+				+								+			+	+	+		+	+	+	+	+	+
ANTHOCLEISTA sp.							+					+				+			+	+	+		+	+	+	+	+	+
CORYNANTHE PACHYGERAS K. Schum.				+	+				+			+			+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
3975 COLA sp.							+										+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
CHRYSOPHYLLUM AFRICANUM A. D.C.				+	+		+			+		+					+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
4052 FAGARA sp.			+	+			+					+						+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
GARCINIA KOLA Heckel.										+			+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PETERSIA AFRICANA Welw.			+	+							+		+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PACHYPODANTHUM STAUDTII Engl.			+	+							+		+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PTEROCARPUS SOYAUXII Taub.			+	+							+		+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
STROMBOSIOPSIS TETRANTRA Engl.		+	+	+	+						+		+		+			+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
COELOCARPON KLAINEI Pierre.					+		+	+								+			+	+	+		+	+	+	+	+	+
FAGARA MACROPHYLLA Engl.																					+							+
OCTOLOBUS SPECTABILIS Wawel.									+				+					+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PSEUDOSPONDIA MICROCARPA Engl.				+					+				+					+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
3892 CHRYSOPHYLLUM sp.	+	+																+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PARINARIUM GLABRUM Oliv.												+						+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
RICINODENDRON AFRICANUM Muell. Arg.		+	+							+	+	+						+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
ALLANBLACKIA KLAINEI Pierre						+						+				+			+	+	+		+	+	+	+	+	+
AUTRANETTES CONGOLENSIS A. Chev.			+					+										+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
BOSQUEIA A NGOLENSIS Ficalho.																		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
3968 CHRYSOPHYLLUM sp.																		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
IRVINGIA GRANDIFOLIA Engl.				+									+						+	+	+		+	+	+	+	+	+
MUSANGA SMITHII R. Br.			+					+											+	+	+		+	+	+	+	+	+
PIPTADENIA AFRICANA Hook. f.									+										+	+	+		+	+	+	+	+	+
TRICHOSCYPHA sp.	+	+									+		+						+	+	+		+	+	+	+	+	+
ALSTONIA CONGENSIS Engl.													+						+	+	+		+	+	+	+	+	+
BLIGHIA LAURENTII De Wild.										+			+					+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
CANARIUM SCHWEINFURTHII Engl.																		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
CEIBA PENTANDRA Gaertn.			+	+															+	+	+		+	+	+	+	+	+
3900 DIALIUM sp.	+																		+	+	+		+	+	+	+	+	+
ENTANDROPHRAGMA UTILE Sprague.	+			+												+			+	+	+		+	+	+	+	+	+
GILBERTIODENDRON DEWEYI J. Leonard.			1				+												+	+	+		+	+	+	+	+	+
MAMBA AFRICANA Don.										+									+	+	+		+	+	+	+	+	+
MIMUSOPS HECKELI Hutch. et Dalz.			+	+															+	+	+		+	+	+	+	+	+
PENTACLETHRA MACROPHYLLA Benth.									+									+	+	+	+		+	+	+	+	+	+
PIRALIMA NITIDA Th. et Hel. Dur.			2	+															+	+	+		+	+	+	+	+	+
STERCULIA TRAGACANTHA Lindl.												+							+	+	+		+	+	+	+	+	+
TRECUA sp. (3950)			+										+						+	+	+		+	+	+	+	+	+
3932 ? (VOULE)		+																	+	+	+		+	+	+	+	+	+
3973 ? (MOMPURU)																			+	+	+		+	+	+	+	+	+

ETAGE SUPERIEURE (suite)

	1	4	5	11	14	17	19	22	23	25	2	6	7	9	12	15	18	21	24	27	29	18	10	13	16	20	26	28
3960 ? (MUTANTALA)												+													+			
4056 AMPHIMAS sp.																+												
3949 CAESALPINIAE (Musami)			+																									
CHRYSOPHYLLUM PERPULCHRUM Mildbr.		+																										
301A ACUMINATA Schott. et Endl.	+																											
DANIELLIA SOYAUXXII Rolfe.																												
3952 DIALIUM GOSSWEILERI Bek. f.			+																									
DRACAENA sp.																+												
ENTANDROPHRAGMA CANDOLLEI Harms																	*											
ERYTHROPHLEUM GUINEENSE G. Don.																	+											
FUNTUMIA sp.																+												
IRVINGIA GABONENSIS Baill.																					+							
MIMUSOPS AFRICANA H. Lec.																+												
MONODORA MYRISTICA Dunal.		+																										
OXYSTIGMA OXYPHYLLUM J. Leonard.												+																
PARINARI GABUNENSIS Engl.																+									+			
PENTACLETHRA EETVELDEANA De Wild et Th. Dur.																												xx
3941 STRECUILLACAE (BIMA)																												
SORINDEIA JUGLANDIFOLIA							+																					
TETRAPLEURA TETRAPTERA Taub.								+																				
TRECUILLIA AFRICANA																	+											
UAPACA GUINEENSIS			+																									
VITEX PACHYPHYLLA										+																		
3976 ? M* BIE														+														
4037 ? (LEGUMINEUSE)																						+						
4039 ? (MIMUSOPS)				+																								

ETAGE MOYEN

SCAPHOPETALUM AMOENUM A. Chev.	2	3	2	2	3	2	1	+	12	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	1	2	1	2	1	+	1
STROMBOSIA GRANDIFOLIA Hook. f.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
CARAPA PROCERA DC.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3894 SAPINDACEE (MUNKINKE)	2	1	1	2	+	1	+	+	+	+	1	+	2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3893 NAPOLEONA sp. (MUNKIENKIE)	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3969 CHRYSOPHYLLUM sp.	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
IASANTHERA AFRICANA P. de Beauv.	+	+	+	1	+	+	+	+	+	+	+	2	1	2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
RINOREA cf. OBLONGIFOLIA Marquand.	+	+	1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	1	2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3897 DIOSPYROS sp. (MUKORO)	1	1	1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
STROMBOSIOPSIS TETRANTRA Engl.	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
COLA HETEROPHYLLA Schott. et Endl.				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4001 ENANTHIA sp. (ILOPFINI)				1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	1	2	+	+	+	+	1
MICRODESMIS ZENKERI Pax.			+	2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
PLAGIOSTYLES AFRICANA Prain.				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
? MUTANTALA					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
PICRALIMA NITIDA Th. et Hel Dur.				1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3904 MABA sp.	+	+					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4042 COFFEA cf. LIBERICA Bull.							+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
MEMECYLON sp.					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ENANTIA PILOSA (MUYARA) Bell.	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
LEPTAULUS sp.	+	+	+					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
OCTOLOBUS SPECTABILIS Welw.				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4039 MIMUSOPS sp.				+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
HUA GABONII Pierre.	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
PSEUDOSPONDIA GIGANTEA (?)	+	+			+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
TRICHOSCYPHA sp.	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
GARCINIA POYANTHA Oliv.					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3977 GLOSSOLEPIS sp.					+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
PACHYLOBUS TRIMERA Guillaum.								+				+			+							+						+
RUBIACAE (LEBRANZOU)										+																		+
THECACORIS sp.			+	+				+																				+

E T A G E M O Y E N (SUITE)

	1	4	5	11	14	17	19	22	23	25	26	6	7	9	12	15	18	21	24	27	29	38	10	13	16	20	26	28	
? MITOLO	+						+										+	+	+	+									
3892 CHRYSOPHYLLUM sp.			+						+								+	+	+	+									
COLA ACUMINATA Schott. et Endl.			+														+	+	+	+								+	
MAESOBOTRYA DUSSENTI Hutch.		+											+												+				+
PETERIA AFRICANA Welw.			+	+													+	+	+	+									
STAUDTIA GABONENSIS Warb.			+					+									+	+	+	+									
ANTHOSTEMA AUBRYANUM Baill.						+																						+	
BARTERIA FISTULOSA Mast.			+	+															+	+									
CELTIS SOYAUXXII Engl.														+	+		+	+	+	+									
OCTOLEPIS DECALEPIS Gilg.								+										+	+	+					+				
4045 ? RUBIACAE																		+	+	+									
4014 ?												+					+	+	+	+									
COELACARYON KLAINI Pierre.																					+								
MABA ZENKERI Gürke.																													
MYRIANTHUS ARBOREUS P. Beauv.			+	+																									
OMPHALOCARPUM ELATUM Miers.								+																					
PENTACLETHRA MACROPHYLLA Benth.												+																	
TRECUA sp. (MOPE)																												+	
3997 TRICHOSCYPHA ATROPURPUREA ? Engl.							+																			+			
CELTIS BRIEYI De Wild.			+																										
CITROPSIS ARTICULATA Sw. et Kell.						+																							
3989 DIOSPYROS sp. (MUYETOLO)													+																
3940 DIOSPYROS cf. XANTHOCHLAMIS Gürke.																+													
HEISTERIA PARVIFOLIA Smith.						+																							
3990 IXORA ?																													
MACROLOBIMUM ISOPETALUM Harnas var. MACANITHUM J. Léonard.															+						+								
4049 RUBIACAE	+																				+								
3905 cf. STAUDTIA sp ?	+																					+							
TRICHILIA HEUDELOTII Planch.																						+							
4029 UROPHYLLUM sp.																			+										
UVARIOPSIS SOLHEIDII Robyns et Ghesq.																						1							
XYLOPIA AETHIOPICA A. Rich?						+																							
3926																					+						+		
3930																											+	+	
3974																												+	
PACHYPODANTHIUM STAUDTII Engl. et Diels.						+																							

L I A N E S et E P I P H Y T E S

MANNIOPHYTON AFRICANUM Muel Arg.	+	+		+		+		+		+		+						+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
AGELAE sp.	+	+	+	+		+		+		+		+						+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
LOMARIOPSIS ROSII Holtt.	+	+	+	+		+		+		+		+						+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
MILLETIA THEUSZII De Wild.		+	+	+		+		+		+		+						+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
TETRACERA sp.					+					+								+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
BANDEIRAEA TENUIFLORA Benth.			+				+	+		+								+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3999 CUCURBITACEAE							+					+																	
MUSSAENDA ERYTHROPHYLLA Schum et Thon.												+																	
3945 ?		+	+																										
ILLIGERA PENTAPHYLLA Welw.																													
STRYCHNOS sp.		+																											

1/4 sp.

.../...

Dans les vallées les plus larges et surtout dans les zones remaniées assez récemment, l'essence dominante est le Limba, *TERMINALIA SUPERBA*. Ceci ressort très bien de l'examen des photographies aériennes sur les quelles les peuplements de Limbas sont bien visibles.

Mais très souvent, dans les vallées de moindre importance, la forêt à *Strombosia grandifolia* que nous avons décrite descend jusqu'au bord même du cours d'eau.

Nous citerons comme exemple la végétation dans la vallée de la N°Guom relevée sur une basse terrasse assez large qui longe la rivière :

STRATE SUPERIEURE		STRATE INFERIEURE	
<i>TERMINALIA SUPERBA</i> Engl. et Diels.	2	3918- <i>RUBIACAE</i>	4
<i>RICINODENDRON AFRICANUM</i> Müell. Arg.	2	- <i>MOSTUEA ANGOLANA</i> Hiern.	2
<i>AFZELIA BIPENDENSIS</i> Harnas	1	3971- <i>AGELAEAE</i> sp.	+
<i>ALSTONIA CONGENSIS</i> Engl.	+	3927- <i>ARACEAE</i>	+
<i>GILBERTIODENDRON MAYUMBENSE</i> J. Léonard.	+	- <i>ASPLENIUM CEEI</i> Pichi	+
<i>KLAINEDOXA GABONENSIS</i> Pierre.	+	3957- <i>CHLOROPHYTUM</i> sp.	+
<i>MUSANGA SMITHII</i> R. Br.	+	- <i>COLA HETEROPHYLLA</i> Schott. et Endl.	+
<i>PACHYLOBUS EDULIS</i> Don.	+	- <i>CTENITIS</i> sp.	+
<i>PACHYLOBUS TRIMERA</i> Guillaum.	+	- <i>CULCASIA SCANDENS</i> P. Beauv.	+
<i>PYCNANTHUS KOMBO</i> Warb.	+	- <i>HYPSELODELPHYS SCANDENS</i> Louis et Mullenders	+
<i>SARCOCEPHALUS DIDERRICHII</i> De Wild.	+	- <i>LOMARIOPSIS ROSSII</i> Holtt.	+
<i>SORINDEIA JUGLANDIFOLIA</i> Planch.	+	- <i>MARANTOCHLOA HOLOSTACHYA</i> Hutch.	+
<i>STERCULIACEAE</i> (BIMA)	+	- <i>MOSTUEA SCHUMANNIANA</i> Gilg.	+
<i>STROMBOSIA GRANDIFOLIA</i> Hook. f.	+	- <i>OURATEA FLAVA</i> Hutch. et Dalz.	+
<i>SYMPHONIA GLOBULIFERA</i> Oliv.	+	- <i>OLYRA LATIFOLIA</i> Linn.	+
<i>UPACA GUINEENSIS</i> Muell. Arg.	+	3923 <i>ONCOCALAMUS</i> sp.	+
		3924 <i>PALISOTA</i> sp.	+
		3909 <i>PSYCHOTRIA</i> sp.	+
		3916 <i>PSYCHOTRIA</i> sp.	+
		- <i>PUELIA ACUMINATA</i> Pilger.	+
		- <i>RHEKTOPHYLLUM MIRABILE</i> N.E. Br.	4
		3908 <i>RUBIACAE</i> ?	+
		3891 ?	+
STRATE MOYENNE			
3930 ?	2	3901 <i>LEPTAULUS</i> sp.	+
<i>BARTERIA FISTULOSA</i> Mast.	+	- <i>MYRIANTHUS ARBORENS</i> P. Beauv.	+
<i>BOSQUEIA ANGOLENSIS</i> Ficalho.	+	3925 <i>MYRSINE</i> sp.	+
<i>CELSTIS</i> cf. <i>SOYAUXII</i> Engl.	+	- <i>PETERIA AFRICANA</i> Welw.	+
<i>LASIANThERA AFRICANA</i> P. de Beauv.	+	- <i>RINOREA</i> cf. <i>OBLONGIFOLIA</i> Marquand	4
<i>MICRODESMIS ZENKERI</i> Pax.	+	- <i>SAPINDACEAE</i> (MUNKINKE)	+
		- <i>SCAPHOPETALUM</i> cf. <i>AMOENUM</i> A. Chev.	+
		- <i>STROMBOSIA GRANDIFOLIA</i> Hook. f.	+
		3926 ?	+

Dans la trouée lumineuse créée par la rivière, au bord de l'eau, on peut noter :

AFRAMOMUM sp.

CLAUSENA INEQUALIS Benth.

CYPERUS FLABELLIFORMIS Rottb.

DORSTENIA PSILURUS Welw.

ILLIGERA PENTAPHYLLA Welw.

IPOMOEA DIGITATA Linn.

MACROLOBIMUM ISOPETALUM var. MACRANTHUM J. Léonard

MABA ZENKERI Gürke.

MUSSAENDA cf. LANCIFOLIA K. Krause.

MUSSAENDA EYTHROPHYLLA Schum. et Thon.

Les peuplements remaniés à Limbas se rencontrent au nord et au nord-ouest de la forêt ; ce sont des zones où la densité des villages est assez forte sur les lisières et les habitants font leurs plantations sur défrichements forestiers.

Dans un recru jeune, nous avons noté :

ALBIZZIA sp.

CALONCOBA WELWITSCHII Gilg.

CANTHIUM sp.

CROTON OXYPETALUS Müell. Arg.

ELAEIS GUINEENSIS Jacq.

LANNEA WELWITSCHII Engl.

MACARANGA MONANDRA Müell. Arg.

MACARANGA ZENKERI Pax.

MUSANGA SMITHII R. Br.

MYRIANTHUS ARBOREUS B. Beauv.

PENTACLETHRA BETVELDEANA De Wild.

et Th. Dur. PYCNANTHUS KOMBO Warb.

RICINODENDRON AFRICANUM Müell. Arg. UROPHYLLUM sp.

TERMINALIA SUPERBA Eng. et Diels. VOACANGA sp.

TRICHILIA HEUDELII Planch.

VERNONIA CONFERTA Benth.

AGELAEAE sp.

GLYPHAEA LATERIFOLIA Hutch. et Dalz.

HARUNGANA MADAGASCARIENSIS Lam.

HYPSELODELPHYS POGGEANA Milne Redhead.

HYPSELODELPHYS SCANDENS Louis et Müllenders.

MARANTOCHLOA HOLOSTACHYA Hutch.

OLAX VIRIDIS Oliv.

OLYRA LATIFOLIA Linn.

PALISOTA sp.

RANDIA OCTOMERA Benth. et Hook Th. Dur.

RUNGIA GRANDIS T. Anders.

TURRAEA VOGELII Hook. f.

On trouvera ci-dessous trois relevés dans les zones à Limbas au Nord Ouest de la forêt :

- I - Forêt paraissant déjà ancienne ; pente légère, sous-bois bien dégagé.
2 et 3 - Remaniement sans doute plus récent ; sous bois plus encombrés flancs de vallées.

STRATE SUPERIEURE.-	1	2	3
TERMINALIA SUPERBA Engl. et Diels.	1	2	3
RICINODENDRON AFRICANUM Muell. Arg.	7	2	1
CHLOROPHORA EXCELSA Benth. et Hook. f.	1	+	7
CEIBA PENTANDRA Gaertn.	+	1	+
FAGARA MACROPHYLLA Engl.	+	7	+
TRICHILIA HEUDELOTII Planch.	+	+	+
UAPACA GUINEENSIS Muell. Arg.	+	+	+
BOSQUEIA ANGOLENSIS Ficalho	+	+	
ENTANDROPHRAGMA ANGOLENSE C. DC.	+	+	
MUSANGA SMITHII R. Br.		+	1
PACHYLOBUS EDULIS Don.	+	+	
PYCNANTHUS KOMBO Warb.		+	+
STROMBOSIA GRANDIFOLIA Hook. f.	+	+	
PSEUDOSPONDIAS MICROCARPA Engl.	1		
CELTIS BRIEYI De Wild.		+	
CHRYSOPHYLLUM AFRICANUM A. DC.			+
COELACARYON KLAINI Pierre.			+
3898 MIMUSOPS sp.	+		
PACHYLOBUS TRIMERA Guillaum.		+	
PETERSIA AFRICANA Welw.	+		
PLAGIOSTYLES AFRICANA Prain.			+
PTEROCARPUS SOXAUXII Taub.	+		
SYMPHONIA GLOBULIFERA Oliv.			+
XYLOPIA AETHIOPICA A. Rich.		+	

<u>STRATE MOYENNE</u>		1	2	3
		!	!	!
		!	!	!
		!	!	!
STROMBOSIA GRANDIFOLIA Hook. f.		!	+	2!
OMPHALOCARPUM cf. ELATUM Miers.		!	+	1!
CARAPA PROCERA DC.		!	+	7!
COLA ACUMINATA Schott. et Endl.		!	+	+
COLA HETEROPHYLLA Schott. et Endl.		!	+	+
DIOSPYROS sp. (MUKORO)		!	+	+
TRICHILIA HEUDELII Planch.		!	+	+
CITROPSIS ARTICULATA Swingle et Kell.		!	+	!
GARCINIA KOLA Heckel.		!	!	+
MAESOBOTRYA DUSSENII Hutch.		!	!	+
MEMECYLON sp.		!	+	!
NAPOLLEONA sp. (Munkæenke)		!	+	!
PLAGIOSTYLES AFRICANA Prain.		!	+	!
STROMBOSIOPSIS TETRANTRA Engl.		!	!	+
BLIGHIA LAURENTII De Wild.		!	!	+
BDSQUEIA ANGOLENSIS Ficalho.		!	!	+
CHRYSOPHYLLUM AFRICANUM A. DC.		!	+	!
COELOCARYON KLAINII Pierre		!	+	!
COFFEA cf. LIBERICA Bull.		!	+	!
ENANTIA PILOSA Exell.		!	!	+
MICRODESMIS ZENKERI Pax.		!	!	+
PTEROCARPUS SOYAUXXII Taub.		!	!	+
PYCHNANTHUS KOMBO Warb.		!	!	+
<u>STRATE INFERIEURE</u>		1	2	3
		!	!	!
		!	!	!
4049 ? RUBIACEAE		!	!	2!
MARANTOCHLOA HOLOSTACHYA Hutch.		!	+	2!
AGELAEA sp.		!	+	+
HYPSELODELPHYS POGGEANA Milne-Redhead.		!	+	+
3909 PSYCHOTRIA sp.		!	+	+
BOLBITIS GABONENSIS Alston.		!	!	+
3942 CHASALIA cf. VANDERYSTII De Wild.		!	+	+
HYPSELODELPHYS SCANDENS Louis et Milenders.		!	+	+
OLAX VIRIDIS Oliv.		!	+	!
RUNGIA GRANDIS T. Anders.		!	!	+
URAGOGA sp.		!	+	+
CNESTIS sp.		!	!	!
CTENITIS FRATERNA Tard.		!	!	!
OLYRA LATIFOLIA Linn.		!	!	!
3916 PSYCHOTRIA sp.		!	!	!
STROMBOSIA GRANDIFOLIA Hook. f.		!	!	1!

Syngenetique.

Quelle place doit-on réserver à la Forêt de Bangou dans l'ensemble de la végétation locale ? Dans ces régions, en l'absence de feux, la forêt tend nettement à s'étendre aux dépens de la savane : on peut donc considérer que le climat est forestier, ce qui d'ailleurs est bien en accord avec les conditions climatiques.

La curieuse présence de ce vaste ilot forestier très bien conservé en plein pays de savane présente donc beaucoup d'intérêt.

Cette forêt paraît en ~~bon~~ équilibre avec les conditions climatiques locales. On note en effet la présence de jeunes pieds et de germinations d'espèces de la strate supérieure, Sapotacées en particulier ; de façon générale, la fructification des grands arbres est très abondante, il ne semble pas qu'une forêt de composition différente soit actuellement en gestation dans le sous bois. Nous pouvons également constater le sens de l'évolution des forêts remaniées à Limbas, en comparant les relevés I et 3 (forêt âgée- forêt plus jeune) de la page 15-16 ; on peut constater un enrichissement en espèces de forêt primitive.

Sur les lisières, lorsque le feu n'intervient pas, la forêt progresse ; près du village de M'Passa, certains des langues de savane qui s'avançaient assez profondément dans la forêt sont en train de se refermer : il suffit pour cela qu'une plantation ou une avancée d'arbres isole une clairière de savane du reste de celle-ci. On nous avait signalé également une "savane" en plein coeur de la forêt (voir la carte) ; entièrement entourée par la vieille forêt, nous avons en effet trouvé une petite clairière presque complètement renfermée, entourée d'une ceinture de forêt secondaire jeune et dans laquelle nous avons relevé une touffe d'*Hyparrhenia diplandra* et un pied de *Sarcocephalus Esculentus*, espèces de savane. Il paraît donc très probable qu'un petit ilot de savane ait existé là à une date récente, sans d'ailleurs qu'aucun argument épaphique ou autre permette d'en expliquer la présence.

Il est évidemment difficile de se faire une opinion sur l'unique exemple de cette forêt ; cependant, la tendance forestière de la végétation locale et une apparente stabilité de composition permettent d'envisager la forêt de Bangou comme un climat local possible.

Peut-on la considérer comme une relictte d'une forêt ayant occupé la zone Schisto-calcaire à une époque climatiquement plus favorable et s'étant maintenue ici, où la chute annuelle atteint encore 1300 à 1700 millimètres, contre 1200 à 1300 dans les zones de savane plus au sud ?

LA FORET DE MAYAMA.-

La forêt de Mayama, appelée également forêt du petit Bangou occupe une zone sableuse sur environ 450 hectares à 3 km. au sud ouest du Poste de Mayama.

Le sol est très sableux et résulte de la décomposition profonde des Grès polymorphes Batékés ; ce sont des sables gris blancs, à peine teintés d'ocre ^{en} profondeur (voir analyses mécaniques.)

Ici encore, cet îlot forestier est entouré de savanes, le pays ayant cependant un caractère plus forestier que dans le cas précédent : les galeries sont plus étendues et remontent souvent assez haut à l'assaut des versants ; des petits boisements sont disséminés un peu partout, mais toujours fortement secondarisés et en voie de disparition à la suite de défrichements répétés.

L'originalité de la forêt de Mayama réside dans son caractère ancien, primitif, par opposition à l'état très dégradé de tout le reste de la végétation forestière. Ceci dû sans doute à la situation de cette forêt sur une croupe assez élevée (700m., poste de Mayama à 350 cm. environ) et à proximité de la large vallée du Djoué où les africains peuvent encore trouver en suffisance des boisements plus accessibles pour y établir leurs cultures.

Donc ici encore nous sommes en présence d'une forêt ancienne intacte, la seule en son genre que nous connaissions sur l'ensemble de cette région naturelle sableuse.

Composition floristique

Le caractère caducifolié est ici beaucoup plus net que dans le cas précédent et certaines essences (*Millettia Laurentii*) sont même des caractéristiques des forêts "Semi-Caducifoliées Sub-équatoriales et Perigineennes". Les étages moyens sont plus encombrés, avec une assez grande abondance de petites lianes.

I - LA STRATE SUPERIEURE.--

Contrairement à ce que nous avons vu précédemment cette strate est toujours caractérisée par la dominance très forte, presque absolue d'une seule essence.

Deux espèces se partagent cette dominance, chacune associée à une composition propre de son sous-bois : la plus importante, PARABERLINIA BIFOLIOLATA Pellegr. occupe la plus grande partie de la forêt, formant un peuplement très régulier à cimes jointives ou presque.

L'autre MICHELSONIA ^{sp.} ~~ROBINIA~~ ~~(Hornem.) Hornem.~~ forme quelques petits peuplements en taches de quelques hectares ou dizaines d'hectares au sein de la forêt. Le peuplement a les mêmes caractères que précédemment.

D'autres essences sont réparties très irrégulièrement dans la forêt; il s'agit également très souvent de Legumineuses.

2 - Strate moyenne.

Sa densité est variable, souvent plus forte sous les Paraberlinia mais la progression reste cependant aisée dans le sous-bois. On verra que dans cet étage également des espèces dominent fortement. RUNOREA sp. avec les Paraberlinia, GILBERTIODENDRON GRANDIFLORUM (Dewild.) J. Léonard dans le deuxième cas.

3 - Strate inférieure

Elle est réduite, le sol est souvent presque nu avec son tapis de feuilles mortes.

Relevés:

- 1- Forêt à Paraberlinia, partie Est de la forêt.
- 2 - -id°- partie Ouest de la forêt.
- 3- Forêt à MICHELSONIA, peuplement dans la partie Est de la forêt.
- 4- -id°- peuplement dans la partie centrale de la forêt.

L'aire minimale nécessaire à la caractérisation de l'un ou de l'autre des groupements est ici plus faible encore que dans le cas de la forêt de Bangou et peut être considérée comme inférieure à 100 m².

.../...

STRATE SUPERIEURE		1	2	3	4
PARABERLINIA BIFOLIOLATA Pellegr.		3	3		+
4071 CAESALPINIEAE		1	+		
4078 MICHELSONIA ROLYRELLA Naumann sp ?				3	3
HYMENOSTEGIA cf. MUNDUNGU J. Leonard				1	+
PENTACLETHRA EETVELDEANA DEwild. et Th. Dur.		1	1	1	+
PLAGIOSTYLES AFRICANA Prain.		+	+	+	+
MILLETIA LAURENTII De Wild.		+	1	+	
BOSQUEIOPSIS GILLETII De Wild et Th. Dur		+	+		+
DRACAENA sp.		+		+	+
PARINARIUM GLABRUM Oliv.		+		+	+
PENTACLETHRA MACROPHYLLA Benth.		+	+	+	
PENTADESMA BUTYRACEA Sabine,					
4092 ?		+	+		+
ALBIZZIA FERRUGINEA Benth.		+		+	
ALLANBLACKIA KLAINI Pierre.		+		+	
CANARIUM SCHWEINFURTHII Engl.			+		+
COELOCARYON KLAINI Pierre.		+			+
CORYNANTHE PACHYCERAS K. Schum.			+	+	
4087 DIALIUM sp.		+		+	
FUNTUMIA sp.		+			+
MAMMEA AFRICANA Don.			+	+	
OXYSTIGMA OXYPHYLLUM J. Léonard			+		+
PIPTADENIA AFRICANA Hook. f.			+	+	
RICINODENDRON AFRICANUM Muell. Arg.		+		+	
SYMPHONIA GLOBULIFERA Oliv.			+		+
XYLOPIA BRIEYI De Wild.		+		+	
401 DIALIUM sp.				+	
ENTANDROPHRAGMA ANGOLENSE G. DC.		+			
GARCINIA KOLA Heckel.			+		
HANNOA KLAINIANA Pierre et Engl.		+			
MANILKARA MULTINERVIS Dubard.		+			

STRATE SUPERIEURE (suite)		1	2	3	4
PYCNANTHUS KOMBO Warb.		+			
STAUDTIA GABONENSIS Warb.		+			
STAUDTIA cf. KAMERUNENSIS Warb.				+	
4103 ?				+	
STRATE MOYENNE					
4076 RINOREA sp.		3	4		
PARABERLINIA BIFOLIOLATA Pellegr.		2	2	+	+
4074 TECNEA sp.		1	1		
4071 CAESALPINIEAE		1	1		
GILBERTIODENDRON GRANDIFLORUM J. Leonard				3	3
MICHELSONIA BOUMVILLA ALBICORNUTA ALBICORNUTA				3	2
HYMENOSTEGIA cf. MUNDUNGU				2	2
4072 DIALIUM ?		1	1	1	+
PENTACLETHRA EETVELDEANA De Wild et Th. Dur.		1	1	+	1
4081 FLACOURTIACEAE ?		1	+	+	+
TRICHILIA HEUDELOTII Planch.		+	+	+	+
CITROPSIS ARTICULATA Swingle et Kell.			+	+	+
COLA HETEROPHYLLA Schott. et Endl.		+	+		+
ENANTHIA PILOSA Exell.		+		+	+
PENTADESMA BUTYRACEA Sabine.			+	+	+
STROMBOSIA GRANDIFOLIA Hook.f.		+	+		+
THOMANDERSIA LAURIFOLIA Baill.		+	+		+
STAUDTIA GABONENSIS Warb.		1		+	
ARTABOTRYS sp.			+		+
CHRYSOPHYLLUM EALAENSE De Wild.		+		+	
3969 CHRYSOPHYLLUM sp.			+		+
COLA DIGILATA Mast.			+	+	
4080 DIOSPYROS sp.		+			+
DRACAENA VAGINATA Hutch.		+		+	
3904 MABA sp.		+		+	
MEMECYLON sp.		+		+	

STRATE MOYENNE (Suite)		1	2	3	4
MILLETTIA LAURENTII	De Wild.	+		+	
OLAX LATIFOLIA	Engl.		+		+
OXYANTHUS SCHUMANNIANUS	De Wild.				
PACHYLOBUS BUTTNERI	Engl.	+			+
4070 SAPOTACEAE		+		+	
SORINDEIA JUGLANDIFOLIA	Planch.	+		+	
STROMBOSIOPSIS ZENKERI	Engl.		+		+
ANGYLOCALYX	sp.	+			
ANTHOSTEMA AUBRYANUM	Baill.		+		
4091 COLA	sp.	+			
DICHOSTEMMA GLAUDESCENS	Pierre.		+		
HECKELDORA STAUDTII	Pierre	+			
MICRODESMIS ZENKERI	Pax.		+		
4075 OCTOKNEMA	sp.		+		
4083 OMPHALOCARPUM	sp.				
OPILIA SPARSIFLORA	Engl.			+	
4096 RANDIA	sp.			+	
4073 RUBIACEAE			+		
4097 RUBIACEAE					+
XYLOPIA BRIEYI	De Wild	+			
L I A N E S					
GNETUM AFRICANUM	Wald.	+	+		+
COMBRETUM cf. CINEREOPETALUM	Engl. et Diels.		+		+
CONNARUS GRIFFONIANUS	Baill.	+		+	
ONCOCALAMUS ACANTHOCNEMIS	Drude		+		+
ADENIA cf. CYNANCHIFOLIA	Harnas.			+	
ARISTOLOCHIA	sp.	+			
COMBRETUM PANICULATUM	Vent.		+		
PARARISTOLOCHIA TRIACTINA	Hutch. et Dalg	+			

STRATE INFÉRIEURE		1	2	3	4
PARABERLINIA BIFOLIOLATA Pellgr.		2	2	+	+
4071 CAESALPINIEAE		1	+	!	!
4078 MICHELSONIA POLYPHYLLA ^{sp. ?}		!	!	2	3
HYLENOSTEGIA cf. MUNDUNGU J. Leonard		!	!	2	+
4069 PAPHIOSTYLIS sp.		3	1	1	2
MARANTOCHLOA CONGENSIS J. Leonard et Mullenb.		1	+	+	1
RAUWOLFIA OBSCURA K. Schum.		+	1	+	+
DICRANOLEPIS DISTICHA Planch.		+	+	+	+
HYPSELODELPHYS POGGEANA Milne - Red head		+	+	+	+
AGELAEA sp.		+	+	!	!
ARACEE Indet.		+	+	!	!
PALISOTA cf. AMBIGUA C.B. cl.		+	+	!	!
AFRAMOMUM sp.		!	+	!	!
CHASALIA cf. VANDERYSTII De Wild		+	!	!	!
CULCASIA SCANDENS P. Beauv.		+	!	!	!
MOSTUEA SCHUMANNIANA Gilg.		+	!	!	!
OLAX LATIFOLIA Engl.		!	+	!	!
4086 PSYCHOTRIA sp.		!	+	!	!
4094 ORCHIDEAE		+	!	!	!

Syngenétique.

L'examen des relevés montre que la régénération des essences principales est extrêmement active dans cette forêt. Elle est abondante dans toutes les strates? La floraison est très dense chez le PARABERLINIA ; elle a lieu en Septembre. Pour cette espèce et pour MICHELSONIA ^{sp.} ~~POLYPHYLLA~~ (2), la maturation des gousses, très abondantes, surtout pour la première, commence en Décembre.

Ici aussi, le climat local est forestier, et la progression de la forêt sur la savane est très nette pour peu que la lisière soit protégée des feux.

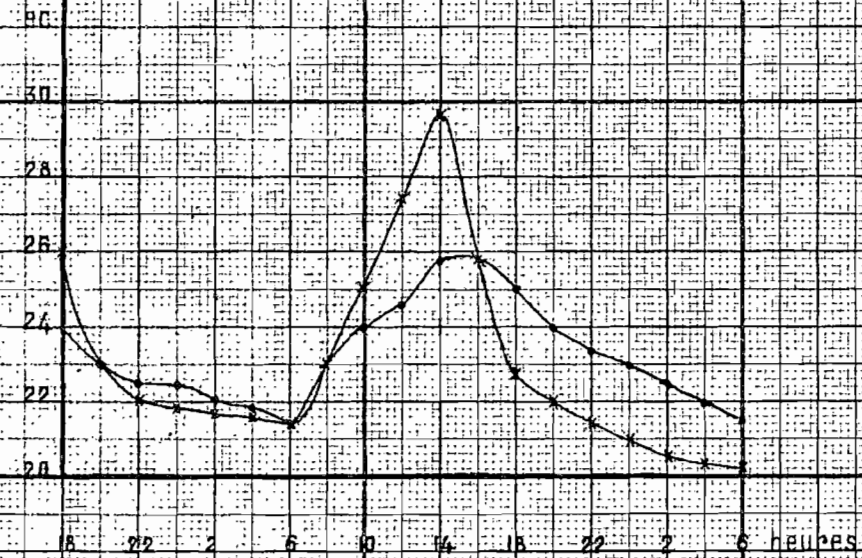
La présence de jeunes individus de PARABERLINIA dans les peuplements de MICHELSONIA semble indiquer ^{que ces derniers} qu'ils seraient en voie d'être remplacés par l'autre groupement qui paraît doué d'une très grande stabilité étant donné l'importance de cette essence dans toutes les strates de la forêt.

Tous ces arguments donnent donc à penser que la forêt à PARABERLINIA BIFOLIOLATA pourrait être considérée dans cette région comme la végétation climat, parfaitement en équilibre avec les conditions climatiques actuelles.

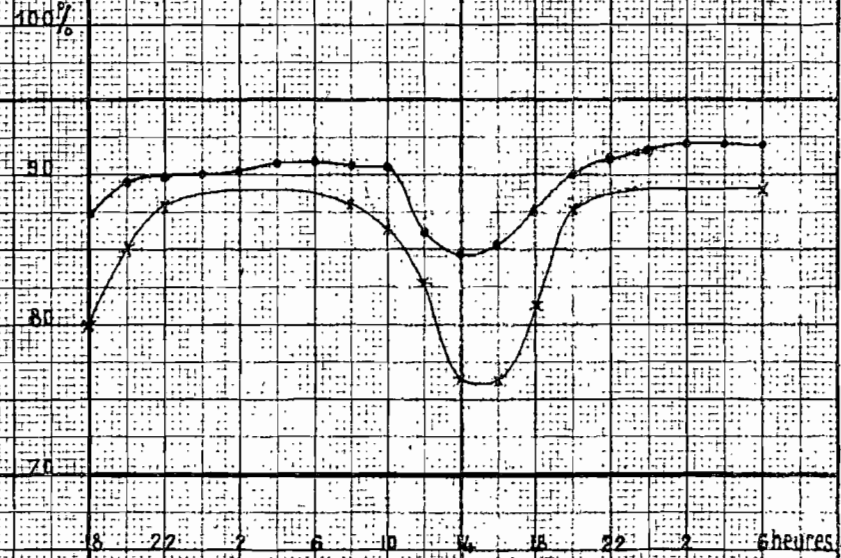
TEMPÉRATURES

x x x x Savane
 • • • • Forêt

Mardi 4 Avril 1950 à Jeudi 6 Avril 1950



HUMIDITÉ RELATIVE



E C O L O G I E

Atmosphère.

Lors d'un précédent passage dans la forêt de Bangou en Avril 1950, nous avons fait des enregistrements comparés de température et d'humidité relative en savane et en forêt, à l'aide de thermomètres et d'hygromètres enregistreurs Richard. Les courbes ci-dessous expriment les résultats obtenus, les appareils ayant été mis en station à 1,50 m. de hauteur, sous abri en savane et à l'air libre en forêt, du mardi 4 Avril à 18 heures au jeudi 6 Avril à 6 heures (heures locales). ~~Atmosphère~~

Pour la température, on notera la faible amplitude des variations en forêt et un décalage d'environ 1 heure dans les variations entre forêt et savane. Pour l'humidité relative, les oscillations diurnes sont également très réduites ; le décalage dans les variations est d'environ deux heures.

S O I

I- Perméabilité

Le tableau suivant donne les hauteurs d'eau infiltrées en m/m. par heure. (Mesures avec l'appareil de Mintz).

A - Forêt de Bangou et environs, sol argileux, gravillonnaire en profondeur.

I - Savane, sur ligne de crête	50
a - en surface	
b - à 30 cm de profondeur	15
II - Savane, sur flanc de coteau	42,5
a - en surface	
b - mesure impossible du fait de la présence de gravillons	
III - Savane, conditions analogues à I	100
a - en surface	
b - à 30 cm. de profondeur	28,7
IV - Dans la forêt sur une ligne de crête	120
a - en surface	
b - à 30 cm. de profondeur	140,8
V - Dans la forêt, sur un versant	66,7
a - en surface	
b - à 30 cm de profondeur	33,5

Nous n'avons pas de mesures pour la forêt de Mayama ; signalons cependant que nous avons trouvé ailleurs, sur des sols semblables et de même origine des hauteurs d'eau infiltrés en m/m par heure de l'ordre de 900 à 1200.

2 - Analyses physiques du sol. (Méthode de Sigriest)

Le tableau ci-dessous exprime les résultats en volumes % : teneurs en air, eau et parties solides, pouvoir de rétention minimum de l'air et pouvoir de rétention maximum de l'eau.

Stations : pour la forêt de Bangou et les savanes environnantes, voir le tableau des perméabilités. On a en outre :

A -

VI - Forêt de Bangou, zone de replat sur un versant, en dessous de l'horizon gravillonnaire :

a - en surface

b - à 30 cm de profondeur

B - Forêt de Mayama et environs, sol très sableux :

I et II en savane

a - en superficie

b - à 30 cm. de profondeur

III et IV en forêt à PARABERLINIA

a - en surface

b - à 30 cm de profondeur.

.../...

			T. air	T. eau	T. Solide	prM air	prM eau
A	I	a	19,70	40,55	39,75	4,24	56,12
		b	9,76	43,18	47,06	2,66	50,35
	II	a	16,34	43,73	39,93	3,53	56,54
		b	8,19	42,47	49,34	2,45	48,21
	III	a	20,72	52,98	26,30	3,92	69,78
		b	8,19	56,67	35,14	2,27	58,89
	IV	a	10,78	41,09	48,13	4,79	47,07
		b	7,84	42,34	49,82	2,10	48,08
	V	a	12,95	42,11	44,94	5,67	49,39
		B	7,80	48,61	43,59	5,42	53,79
B	VI	a	17,32	37,10	45,58	5,60	48,82
		b	13,30	43,14	43,56	6,40	50,03
	I	a	38,32	7,73	53,95	8,15	37,9
		b	32,09	9,52	58,39	5,42	36,19
	II	a	34,47	8,94	56,59	3,50	39,91
		b	29,89	9,38	60,73	4,20	35,07
	III	a	36,61	5,86	57,53	5,14	37,32
		b	32,34	8,80	58,86	4,72	36,41
	IV	a	41,68	7,18	51,14	9,27	39,59
		b	34,26	6,45	59,29	5,98	34,75

.../...

Ces chiffres appellent quelques observations :

En zone argileuse, par rapport aux sables, la perméabilité est très faible, mais assez variable selon les stations ; en savane, la perméabilité en profondeur est de l'ordre de trois fois moindre qu'en superficie ; en forêt nous trouvons des perméabilités en profondeur équivalentes à celles en surface ou moitié moindres seulement.

Ceci s'explique par l'analyse physique du sol : les sols argileux de forêt en effet ont une porosité assez semblable en surface et en profondeur, un peu plus forte ou un peu plus faible, en savane par contre, les différences sont mieux tranchées, les horizons superficiels étant nettement plus poreux. Toujours dans la zone argileuse, le PrM eau est plus forte en superficie qu'en profondeur dans le cas de la savane et c'est l'inverse en forêt.

En surface du moins, la valeur absolue du PrM eau est plus élevée en savane qu'en forêt ; ces faits s'expliquent par la plus grande teneur en matières organiques des horizons superficiels en savane.

En forêt de Bangou, le sol sur ligne de crête est plus poreux et son prM eau est moins fort que sur les versants.

Dans les sols sableux de Mayama par contre les différences entre sols de forêts et sols de savane sont beaucoup moins nettement tranchées ; en effet, dans un cas comme dans l'autre, les horizons superficiels ont une porosité plus forte et un prM eau plus fort également qu'en profondeur, avec des valeurs absolues toujours plus faibles que dans le cas de sols argileux.

Les teneurs en eau sont également considérablement plus faibles dans ces sols sableux.

L'utilisation des pluies et la résistance à la sécheresse seront donc beaucoup moins bonnes dans ce deuxième type de sols ce qui explique le caractère ~~plus~~ mesophile beaucoup plus accentué de la forêt de Mayama, bien que la pluviométrie soit ici plus forte.

	11	12	21	22	31	32	41	42	51	52
H 20	6,7	6	5,5	5,4	5,7	6,5	0,13	0,2	0,14	0,10
Argile	50,5	61	57	46	45	52	2	2,5	2	2
Limon	17,5	14	12	15	21	19	0	0	0	0,5
Sables fins	20	15	17	25	17	15	79,5	80	47,5	52
Sables gros.	3	3	6	6	6	5	18,5	18	50,5	46

Analyse mécanique

On trouvera ci-dessous les résultats d'analyses de prélèvements effectués en savane et en forêt, à Bangou et à Mayama.

Profil 1 : Savane, en bordure de la forêt de Bangou,

11, en superficie, de 0 à 10 cm.

12, de 30 à 40 cm de profondeur.

Profil 2 : Forêt de Bangou, ligne de crête

21, de 0 à 10 cm.

22, de 30 à 40 cm.

Profil 3 : Forêt de Bangou, flanc de vallée.

31, de 0 à 10 cm.

32, de 30 à 40 cm.

Profil 4 : Savane, en bordure de la forêt de Mayama

41, de 0 à 10 cm.

42, de 30 à 40 cm.

Profil 5 : Mayama, forêt à PARABERLINIA.

51, de 0 à 10 cm.

52, de 30 à 40 cm.

.../...

Conclusions - Résumé.

Dans les régions des savanes guineennes situées au sud du massif forestier guinéo-équatorial, annuellement parcourues par de violents incendies, le climat est cependant forestier ; mais il est difficile de s'en faire une idée précise étant donné l'état généralement très dégradé et très secondarisé des lambeaux forestiers que l'on peut rencontrer.

Nous avons cependant trouvé deux ilots forestiers d'importance très inégale, mais tous deux intacts.

Leurs caractères physionomiques et leur composition botanique permettent de les classer, l'un à cheval entre les forêts de type Ombrophile Equatorial et de type Mesophile Semi-caducifolie, et l'autre dans ces forêts Mesophiles Semi-caducifoliées.

Mieux que le climat, ce sont des caractères édaphique qui expliquent ces différences.

Un certain nombre d'arguments permettent de donner à ces forêts, à l'une d'entre elles en particulier, la forêt à *Paraberlinia bifoliolata*, la valeur de groupements climaciques.

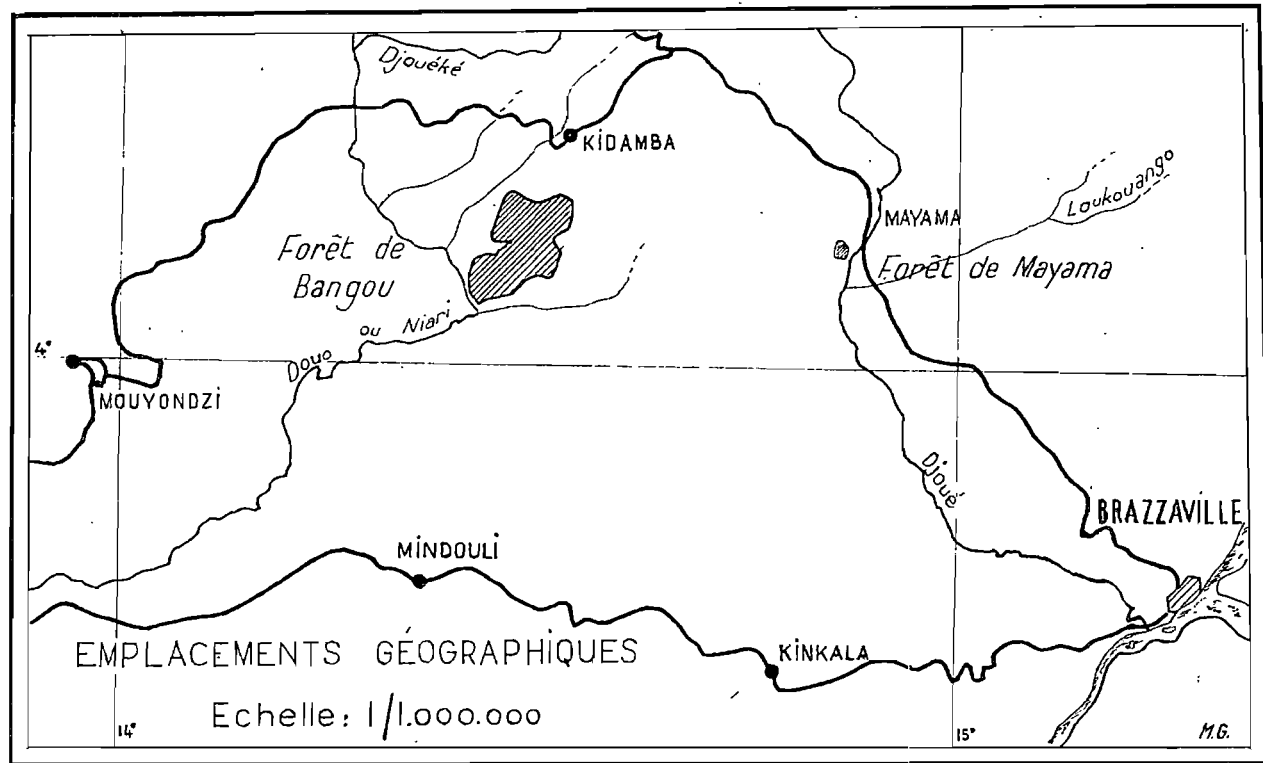
DESTINATAIRES

O.R.S.T.O.M. /

Prof. TROCHAIN *mlh*

D. 43

Service des Eaux et Forêts.



Echelle : 1/50.000

MAYAMA

FORÊT DE MAYAMA

FORÊT DE BANGOU

d'après Photo-aériennes

J. Kœchlin

NOVEMBRE 1956

